

CONCOURS ACCÈS, SYNTHÈSE 2014

Depuis des millénaires, les civilisations se rencontrent à des fins commerciales ou guerrières. Comment l'humanité assume-t-elle les différences culturelles ? Enfermés hier dans leur culture, encore murés dans leur intolérance, les hommes doivent relever le défi du multiculturalisme.

On a longtemps pensé en Occident qu'il existait une* civilisation unique, issue de l'Antiquité gréco-romaine et qui se construisait progressivement ; les horreurs de l'histoire du XX^e siècle ont mis un terme à cette prétention pour reconnaître enfin le pluriculturalisme. De fait, l'ethnocentrisme est présent dans toutes les cultures. Chacun voit et juge l'autre à* travers lui-même et se montre incapable de sortir de son propre univers. La colonisation européenne s'avère la forme la plus barbare de cette négation de l'autre ; sous prétexte de civilisation ou d'évangélisation, les Européens ont pillé les richesses des peuples conquis et asservis par la seule* force des armes.

Aujourd'hui, l'altérité suscite toujours des sentiments ambigus. Il est en effet difficile de comprendre l'autre qu'on a tendance tantôt à diaboliser tantôt à idéaliser, tel le sauvage qu'on voit ou comme bestialement barbare ou comme naturellement bon. Plus grave, le racisme perdure*. On sait pourtant qu'il n'existe aucune différence biologique entre les ethnies ; mais les racistes tirent argument de la peur instinctive, et vitale, de l'inconnu, pour échafauder des théories raciales spécieuses qui servent leurs intérêts. Enfin, notre monde vit sous la menace de guerres qui verraient se confronter* les civilisations en proie à la haine avivée par les intégrismes religieux.

Avec la mondialisation en œuvre, les cultures se côtoieront de plus en plus. Face à la culture étasunienne dominante, il faut inventer un avenir interculturel qui repose sur le pluralisme. Chacun a d'abord le droit et le* devoir de respecter sa propre culture ; l'Occident, par exemple, se doit de consolider sa cohésion, pour se tourner, ensuite, vers les autres civilisations, pour les comprendre et cohabiter avec elles. Car il faut sortir du carcan de sa propre culture pour s'oublier, en toute humilité, pour pénétrer dans* l'univers culturel de l'autre et grandir de ses richesses : on ne peut pas comprendre les Chinois avec des outils intellectuels occidentaux.

Monoculturalisme, pluriculturalisme, interculturalisme, telles sont les étapes à franchir pour dépasser les égoïsmes frileux, paralysants, et progresser vers une humanité qui transcenderait les différences en les assumant*.

400 mots.

Francis Collet.